



Carlos Kusnir

Sans contrefaçon

Vernissage le vendredi 1er septembre de 17h à 20h30
Exposition du 2 septembre au 18 novembre 2023
du mardi au samedi de 14h à 18h
entrée libre - accueil de groupes sur rendez-vous

1 place de Lorette - 13002 Marseille
Tél : 09 60 44 25 58 - www.videochroniques.org - info@videochroniques.org

Avec le soutien du Centre National des Arts Plastiques

Vidéochroniques est membre du réseau Provence Art Contemporain



VILLE DE
MARSEILLE



DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU RHÔNE



Sans contrefaçon

Après les deux expositions présentées par Carlos Kusnir en 2018, au Frac Paca et à la Friche Belle de Mai, *Sans contrefaçon* se propose de relayer les derniers développements d'une pratique aussi prodigue que constante. Outre le fait qu'il fasse partie de ces artistes pour qui seule l'exposition est en mesure de donner lieu à l'œuvre, Carlos Kusnir développe un travail dont le foisonnement est sans cesse en progrès, rendant précisément cette nouvelle exposition si pressante. Elle est également une occasion de stimuler la visibilité de son travail à Marseille, c'est-à-dire à l'endroit même où l'auteur vit et opère depuis plusieurs décennies, et qui, par ses caractéristiques paradoxales, constitue un milieu sans nul doute propice au déploiement de l'œuvre, un contexte avec lequel elle entre inmanquablement en résonance.

Il ressort de cet écho quelques traits saillants, qui relèvent tout

à la fois du cosmopolitisme, de la diversité et de la mixité d'une part, de l'incertitude, de l'aventure et de l'empirisme de l'autre. Ses productions se traduisent ainsi par toute sorte de combinaisons et de confusions, d'intrications et d'articulations, d'accidents et d'édifices imprévus.

En témoignent les rencontres fortuites de régimes picturaux et de lexiques plastiques, le statut équivoque de peintures qui s'expriment en volumes, ou l'emploi de techniques de reproduction aux seules fins de concevoir des pièces uniques. En atteste encore le recours indiscriminé à des registres culturels relevant du savant comme du populaire, et le caractère révocable d'un résultat sans cesse recyclé ou recombinaison dans le temps et l'espace.

Un projet soutenu par le

 **Centre national
des arts plastiques**

Carlos Kusnir

Né en 1947, à Buenos Aires
Vit et travaille à Marseille et à Paris

Il est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts à Buenos Aires puis d'un post-diplôme à Bratislava, puis il arrive en France avec une bourse octroyée par le Ministère des Affaires Étrangères.

Carlos Kusnir développe depuis le début des années 1980 une œuvre singulière qui repousse non sans jubilation et espièglerie les enjeux formels de la peinture. Son travail est à l'image de sa personnalité, finement ciselé de fantaisie et de rigueur, de maladresse et de virtuosité, d'assurance et de fragilité. Avec irrévérence, il se confronte aux techniques de l'imprimerie et procède par collages et assemblages pour amener ses compositions au-delà des surfaces, jusqu'à un espace tridimensionnel et parfois sonore, imprégné de tendresse, d'humour, de rigueur et d'évocations de souvenirs personnels et collectifs issus du quotidien, de la grande et de la petite histoire.

Le travail de Carlos Kusnir a fait l'objet d'expositions dans de nombreuses institutions et centres d'art en France dont le Grand Café (Saint-Nazaire), Transpalette (Bourges), le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur (Marseille), le FRAC Auvergne (Clermont-Ferrand), le MRAC (Sérignan), le CRAC le 19 (Montbéliard), etc. Ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques comme celle du CNAP et du FNAC ou encore des FRAC Auvergne, Basse-Normandie, Picardie, Alsace et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Carlos Kusnir est représenté par la galerie Eric Dupont (Paris)



Sans titre, 2017
acrylique sur bois, gant, 53 x 82 cm
collection privée

Thématiques, outils et pistes pédagogiques

Les thématiques dessinées ci-après sont des propositions maléables qui permettent une première approche des oeuvres présentées dans l'exposition. Chacune pourra être retravaillée en amont de la visite, lors d'un temps de préparation avec le chargé de la médiation en fonction du public accueilli, du temps de visite prévu ou encore des liens avec les activités du groupe.

- > **Motifs et objets du quotidien**
- > **De l'importance de l'espace**
- > **histoires à se raconter**

Pour cette exposition, l'équipe médiation de Vidéochroniques a également travaillé à des outils pédagogiques en relation avec ces thématiques et à destination du jeune public. Ces dispositifs permettent d'une part d'appréhender d'une autre manière l'exposition "Sans contrefaçon", et ainsi découvrir d'un œil plus dynamique les œuvres qui y sont présentées. D'autre part, ils offrent le moyen aux enseignants d'aborder avec leurs élèves certaines des compétences présentes dans les programmes scolaires de l'ensemble des cycles.



Montage de l'exposition "Sans contrefaçon", juillet 2023 @ Thibaut Aymonin

Motifs et objets du quotidien

L'espace intérieur, la maison, est un lieu familier et associé au souvenir. Chaque oeuvre présentée dans cette piste se trouve en porte à faux entre intérieur et extérieur, mobile et versatile, entre passé et présent, réalité matérielle et charge émotionnelle. Les propositions des deux artistes nous rappellent qu'une maison est un bâtiment, une architecture au sens matériel, mais que s'y composent aussi des histoires intimes.

Cette piste donnera la possibilité de mettre en relation les oeuvres de l'exposition avec le vocabulaire des objets du quotidien pour les premiers cycles, ou avec l'études de certaines pratiques domestiques pour les cycles supérieurs. Elle pourra également permettre l'observation et l'analyse des liens existants entre les productions de Carlos Kusnir, les sons et les images présentes dans l'environnement quotidien des élèves (images issues de la publicité, patrimoine de proximité, albums jeunesse, etc.)

Les réflexions entamer à cette occasion pourront être abordées à l'aide des "La fabrique combinatoire" et "Sound Machine" (décrit ci-après) et pourront donner lieu à de nombreuses activités en classes.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Musique)

Cycles 1 2, 3 et 4 / Lycée

En maternelle, l'exposition est un prétexte à faire des liens entre ces objets qui nous entoure et les manières qui existent de les détourner. Ré-évoquer les objets vus en visite durant la classe peut-être l'occasion de discuter de l'usage des objets de nos quotidiens, des couleurs et des matières de ces derniers et les différences que cela comporte. Exporter ou étendre l'outil "La fabrique combinatoire" en classe sera un bon moyen de développer l'imaginaire des plus petits.

Pour les cycles 2 et 3, un travail autour de la question du rythme pourra être approfondie. Définir avec les élèves ce qu'est un rythme à base d'exemples, puis collecter des couleurs sur supports différents (papiers divers, bois, tissus, plastiques, cartons, etc). A partir de votre collection vous jouerez avec les fragments de couleurs et les formes afin de créer un rythme coloré.

Pour les élèves de cycle 4, en outrepassant le rythme évoqué précédemment, un atelier autour de la répétition et de son ennui peut-être mis en place. A partir d'un motif de votre choix, expérimenter et montrer que la répétition de ce motif peut être inventive. Vous pouvez jouer à l'infini sur l'échelle, le support, la couleur, les superpositions, la technique, etc.

Enfin pour les lycéens, un lien est à faire avec la piste développée ci-après à propos de la mise en espace des oeuvres de Carlos Kusnir. Pensez une composition qui déborde, qui se répand, qui coule, dépasse, s'allonge, sort en dehors, envahit l'espace d'exposition. Trouvez plusieurs solutions plastiques pour rendre compte visuellement de cette expansion.

La fabrique combinatoire

Carlos Kusnir pratique l'art combinatoire. Il fait se côtoyer des peintures, des objets ordinaires (peignes, pinces à linge, balais, gants...), des motifs ornementaux (murs de briques, papiers peints...), des mots, des sons, des animaux. L'artiste a recours à différentes techniques pour les mettre en scène, alternant entre bricolage et grande maîtrise technique. Equilibre, déséquilibre, accidents, superpositions, transparences... Il fait naître des compositions qui créent la surprise. Le travail d'installation de Carlos Kusnir produit des bruits, des silences, des ruptures, des rythmes.

Ces deux outils pédagogiques vous donnent à exprimer les techniques de l'artiste. Le premier est un jeu s'appuyant sur des cartes-mots, tous en lien avec soit une oeuvre dans l'exposition soit une carte-objet. A vous de retrouver la bonne association !

Le deuxième outil, d'une façon plus libre, permettra en groupe de penser une composition collective avec différents objets (râpe, cuillère en bois, cintre...) et matières, "à la manière" de Carlos Kusnir.



Sound Machine

Dans son travail Carlos Kusnir utilise la musique comme une couleur, quelque chose qui éclaire et dilate l'espace. Tantôt porte d'entrée de ce que montre la peinture, tantôt sorte de commentaire mettant la peinture à distance et ironisant à son sujet, la musique est un dispositif cher à l'artiste. Bien que, la proposition faite par Carlos Kusnir pour Vidéochroniques reste silencieuse, l'outil rebondit sur la fonction de porte d'entrée évoquée plus tôt. Il propose de découvrir, dans les premières minutes de la visite, les oeuvres de l'artiste en partant à la recherche des motifs qui pourraient produire les sons audibles de la télécommande.



De l'importance de l'espace

Dans la seconde moitié du 20^e siècle, les artistes s'intéressent davantage à l'espace comme paramètre important dans la réception de l'œuvre au spectateur qu'à sa représentation. Employant notamment la nouvelle forme qu'est l'installation, ils investissent alors l'espace vital du spectateur, sollicitant plusieurs de ses sens. Mettant en jeu sa relation à l'environnement, l'œuvre d'art se mesure aussi au lieu où elle s'expose, qu'il soit naturel ou muséal, comme le signifie par exemple l'expression *in situ*.

Nous reconnaissons depuis que la localisation de l'œuvre dans l'espace a un réel impact sur la réception de cette dernière chez le spectateur. En effet, ses variables possibles dans l'espace d'exposition, le dialogue qu'elle tisse avec les autres œuvres de manière proximal ou distancial¹ ou encore le contexte dans lequel celle-ci est installée comme autant "d'espaces perçus [qui] s'ajoutent à des espaces vécus, ressentis, projetés, imaginés, ainsi que des espaces symboliques, culturalisés, historicisés"², font ainsi varier notre manière de percevoir l'œuvre, de l'observer et de la comprendre

Dans sa manière de travailler, Carlos Kusnir orchestre avec minutie la mise en scène de son exposition. Un travail préparatoire sur maquette lui permet de travailler ses combinaisons, puis stabilise les choses durant le montage dans l'espace d'exposition. Ce dernier est un moment qu'il voit comme faisant complètement partie du temps de création : "Mon exposition est comme un grand tableau composé de petits tableaux."

L'exposition devient alors un terrain de jeu éphémère qui n'a de cesse de se renouveler dès lors qu'elle est déployée dans un nouvel espace.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Français / Histoire)

Cycles 2, 3 et 4 / Lycée

Comme indiqué par Magali Chanteux, inspectrice de l'académie de Nantes¹, le terme "espace" est employé 169 fois dans les programmes et textes d'accompagnement pour le collège. Bien que ce dernier ne soit pas toujours utilisé pour désigner spécifiquement l'enseignement des arts plastiques, il révèle sa transversalité et son importance dans l'éducation. Cette piste est ainsi l'occasion de croiser les réflexions de l'exposition avec les compétences demandées par les programmes scolaires pour les cycles 2, 3, 4 et les élèves de lycée.

Pour le cycle 2, cette piste poursuivra les interrogations portés en cycle 1 sur les repères dans l'espace et le rapport corps-espace. Il sera possible pour les cycles 3 et 4 de travailler la transition entre la question de mise en regard et celle de l'expérience du corps sensible dans l'espace en passant par un ensemble d'incitations (cf. lien ci dessous) pour ainsi comprendre la perception de l'œuvre par le spectateur, le déploiement de l'œuvre dans l'espace et la manière dont un espace peut être exploité pour (re)présenter une pensée. Autant de possibles qui permettront d'introduire les réflexions portées durant le lycée à propos de la prise en compte des conditions de la présentation et de la réception d'une production plastique dans la démarche de création ou dès la conception. Cette piste pourra également être le support d'un travail plus poussé sur le rapport d'une œuvre au lieu dans lequel elle est présentée sous les prismes de l'architecture ou encore du politique.

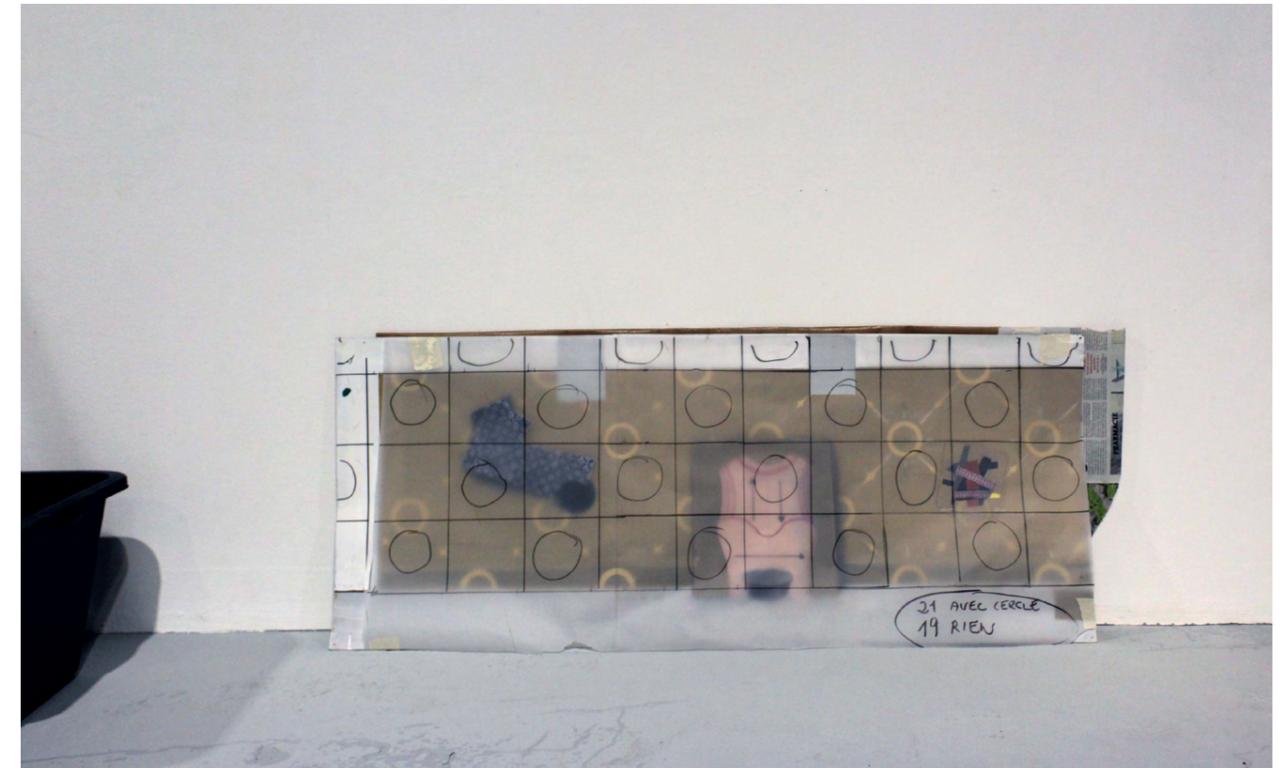
1. Magali Chanteux, "arts plastiques et éducation à l'espace" dans le cadre d'une intervention orale lors du Séminaire "Éléments pour construire une pédagogie de l'espace auprès des jeunes" organisé par la Fédération Nationale des CAUE, le Groupe d'étude sociologique du centre Paul Lapie et l'institut National de Recherche Pédagogique les 6 et 7 mai 1999

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2016-07/de_la_mise_en_regard.pdf

Pour aller plus loin : https://www.frac-centre.fr/upload/document/pedagogique/2010/FILE_4e14735645233_peda_10_thema_exposition.pdf/peda_10_thema_exposition.pdf

Projections d'espaces : de la maquette à l'exposition

A vous de jouer ! A la manière de Carlos Kusnir, pensez une nouvelle mise en espace. Agencez les reproductions d'œuvres au sein de la maquette d'un nouvel espace d'exposition et découvrez une des étapes de travail de la construction d'une exposition. Pensez la circulation, le dialogue entre les motifs et les formats tout en argumentant vos choix ... ou pas !



Maquette préparatoire de la composition murale de Carlos Kusnir montage de l'exposition "Sans contrefaçon", juillet 2023 @ Thibaut Aymonin

histoires à se raconter

En s'arrêtant quelques instants sur les titres des oeuvres de Carlos Kusnir, on remarque un usage récurrent du "sans titre". Non pas le "Sans titre" comme titre mais bel est bien le "sans titre" qui marque l'absence de titre. Parfois évocateur, le titre a pour but de guider le spectateur à comprendre l'oeuvre. Dans son travail, Carlos Kusnir laisse une ouverture à l'interprétation subjective. Les visiteurs sont libres d'imaginer eux-même le récit de ce qu'ils voient.

Cette piste vise ainsi à mettre en lumière la capacité des oeuvres de Carlos Kusnir à s'imprégner du réel. À travers ses oeuvres nous pouvons distinguer des éléments figuratifs autant qu'abstraites que l'artiste vient entremêler dans un jeu avec divers matières, objets, motifs... Qu'est-ce que l'artiste nous raconte à travers ses compositions ? Comment raconte-t-il des histoires ou plutôt nous laisse nous les raconter ? N'existe-t-il qu'une porte d'entrée vers son travail ? Comment pouvons nous interroger le réel face à ces oeuvres ? Autant de questions que cette piste permettra, ou pas, d'éclaircir.

Pistes pédagogiques

(Arts plastiques / Histoire / Français)

Cycles 2 3 et 4 / Lycée

Nombreuses sont les portes d'entrée abordant les liens entre réalité et fiction au sein des programmes scolaires. Qu'elles portent sur le glissement qui peut s'opérer entre les deux, au profit d'une oeuvre littéraire ou cinématographique par exemple, ou qu'elles s'intéressent aux manières de faire mémoire de récits existants, les activités autour de cette thématique pourront prendre diverses formes.

Le premier cycle pourra prendre appui sur les oeuvres présentées pour apprendre à construire des fictions et développer son imaginaire. L'usage de l'outil Pourquoi pas ? permettra aux élèves de se construire des récits fictifs, développer leur imaginaire et de travailler ensemble à la construction de l'histoire.

Le cycle 2 pourra s'exercer à la pratique de la restitution d'expériences et aborder les formes de discours tels que précisées au programme, en particulier, d'apprendre à raconter seul ou en groupe un récit.

Pour les cycles 4 et Lycée, la thématique s'inscrit directement en parallèle du volet portant sur l'usage de la fiction pour interroger le réel. Cette dernière vise à découvrir des oeuvres à vocation narrative qui interrogent directement la société et ses représentations. Elle invite également à se pencher sur le récit comme outil de remise en question du statut et des limites du réel.

Et pourquoi pas ?

L'oeuvre de Carlos Kusnir est un vrai terrain de jeu. Ses pièces se composent bien souvent de détails de la vie quotidienne extraits de leur contexte, offrant alors la possibilité de leur faire raconter de nouvelles histoires. Démultipliant ce pouvoir narratif, ce jeu de dés se propose d'éveiller l'imagination des joueur.euse.s en les laissant inventer des récits tous plus loufoques les uns que les autres.

En se basant sur une liste de mots ayant des liens avec l'exposition, chaque joueur jette un premier dé-chiffre qui va désigner un de ces mots-clé, puis les deux dés-chiffre pour obtenir un mot complémentaire. A partir de ces deux mots, le-a joueur.euse conçoit une histoire, qu'il-elle devra raconter en prenant pour appui les dés de couleur à disposition. Comme autant d'étapes dans la narration, ces dés proposent des liaisons (ou des embûches) aux histoires fabriquées et pimentent le jeu !

Variante : L'histoire peut aussi se construire à plusieurs ! En groupe, chaque joueur.euse est en charge d'un dé de couleur, et donc d'une portion de l'histoire ! Un véritable travail d'équipe avant de relater ce récit farfelu au reste du groupe venu en visite.



Quelques liens

Carlos Kusnir

Site de l'artiste <https://www.documentsdartistes.org/artistes/kusnir/repro.html>

Site de la galerie Eric Dupont, Paris <http://www.eric-dupont.com/>

VidéoChroniques est une association sans but lucratif créée en 1989, implantée à Marseille. Elle organise des expositions et des projections, accueille des artistes en résidence et dispose d'importantes ressources documentaires dans le domaine de la vidéo d'artistes et plus largement dans celui de l'art contemporain. Elle travaille avec un réseau local, national et international de partenaires : associations, festivals, distributeurs, diffuseurs, galeries, lieux d'exposition institutionnels, écoles d'art, etc.

L'association avait initialement pour vocation de promouvoir les divers usages d'un médium spécifique – la vidéo – encore émergents à l'époque de sa création, dans le contexte de l'art et de la culture. À partir de la fin des années quatre-vingt-dix, sous l'impulsion d'une partie de ses membres et d'une nouvelle direction, l'objet éditorial de la structure s'est ancré plus explicitement dans le champ de l'art contemporain. Depuis 2008 elle dispose d'un espace de monstration de 400m² dans le quartier historique du Panier qui a donné lieu à la réalisation d'une trentaine d'expositions (individuelles et collectives), le plus souvent accompagnées de résidences préalables.

La réflexion aujourd'hui poursuivie par VidéoChroniques, basée sur une démarche prospective, s'appuie sur des éléments de programmation divers par leur nature et leur forme, qui témoignent de la pluralité des propositions formulées par les artistes et de la diversité des supports, médiums et outils dont ils font désormais usage. L'association s'attache plus précisément à mettre en lumière des œuvres exigeantes, rares ou méconnues, qu'elles soient émergentes ou accomplies, dont les qualités échappent aujourd'hui aux repérages des systèmes marchand et institutionnel. Hormis les expositions personnelles et collectives, d'autres propositions, comme des concerts, des performances, ou des séances de projection (vidéos d'artistes, films expérimentaux, documentaires de création, cinéma underground)... complètent occasionnellement l'éventail des formes mises en œuvre.

Présidé par l'historien d'art Fabien Faure, le conseil d'administration de l'association est constitué de personnalités diverses, aux activités et compétences complémentaires (artiste, programmateur cinéma, juriste, enseignant, chercheur...). Elle est dirigée depuis 1999 par Édouard Monnet. Artiste et musicien, commissaire d'exposition et programmateur dans le cadre de ses activités à VidéoChroniques, il enseigne par ailleurs à l'École Supérieure d'Art de Toulon.

L'association VidéoChroniques bénéficie du soutien de la Ville de Marseille, la Région Sud, le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône

Elle est membre du réseau Provence Art Contemporain.

Pour plus de renseignements

Thibaut Aymonin
chargé de la communication,
des publics et de la médiation

Tél. : 09 60 44 25 58 / 06 29 06 36 16
info@videochroniques.org

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h
Entrée libre / Accueil des groupes sur
réservation